

Saint Jérôme, *De viris illustribus*, rend le même témoignage. Sénèque, le maître de Néron, mourut deux ans avant les apôtres. La date de sa mort est fixée en l'an 65, donc saint Pierre et saint Paul souffrirent le martyre en 67.

Une lettre de saint Clément nous dit qu'ils sont morts sous le gouvernement des préfets. Or, l'histoire nous apprend que pendant le voyage de l'empereur en Grèce en 67, Rome fut gouvernée par deux préfets. Il n'y a donc plus de doute sur la date du martyre de ces deux apôtres.

Nous ne possédons pas d'actes bien authentiques sur le martyre de ces deux saints. Néanmoins nous avons une série de documents apocryphes qui ont une certaine valeur. Ces documents ne sont pas postérieurs au IIIe siècle, partout il conservent une tradition très-ancienne et ont droit au respect. En effet ces documents ont été compilés sur des actes primitifs qui revêtent assurément un caractère d'authenticité. Au nombre de ces documents est le Canon Muratorien. Dans ces œuvres du IIe siècle, on cite une passion de saint Pierre *Passio Petri*. C'est donc qu'au IIe siècle, on conservait une passion du premier apôtre. Pour ce qui concerne les indications locales, les actes apocryphes ont une grande valeur, même ceux du VIe et VIIe siècle. La raison en est qu'ils ont conservé la tradition vive, sans aucune altération.

Nous indiquerons maintenant le lieu de ces deux martyres. Pour saint Paul, il n'y a aucun doute qu'il eut la tête tranchée *ad aquas Salvias*, aux trois fontaines, à gauche de la voie d'Ostie. Il n'y a qu'une tradition à ce sujet.

Pour saint Pierre, il existe deux traditions. La première nous dit qu'il fut crucifié au Vatican ; la seconde, sur le Janicule. D'après les Actes, c'est au Vatican, dans